

# LE CONDENSÉ PRATIQUE PRÉSENTE

# JARDINAGE

numéro 11

39¢



Les conifères  
décoratifs

# JARDINAGE

VOL. 1 NO 11



*L'un des éléments utilisés par les décorateurs paysagistes, les conifères, font l'objet d'une attention toute particulière dans le no 11 de Jardinage. Notre spécialiste Jacques Lafrenière vous explique comment les choisir, où les installer, comment les entretenir et quand les planter.*



**Responsable de la rédaction:** Jacques Lafrenière. **Directeur artistique:** Bernard Lamy. **Graphiste:** Guy Saint-Pierre. **Directeur de la photographie:** Adrien Duey. **Photographe:** Guy Desrochers. **Rechercheur:** Murielle Blouin. **Coordination:** Claudette Lalonde. **Conseiller:** Jacques Elliott.

Le **JARDINAGE** est édité par le Groupe Polygone Editeurs Inc., division Les Condensés Pratiques. **Distribution:** Les Messageries Dynamiques, (514) 332-0680. **Publicité:** Jean McGown et Associés, Montréal (514) 735-5191, Toronto (416) 232-1394. Le Condensé Pratique est une marque déposée. Publié deux fois par mois par le Groupe Polygone Éditeurs Inc., division Les Condensés Pratiques, les Bureaux du **JARDINAGE** sont situés au 2170 Charland, Montréal, H1Z 1B1. Téléphone (514) 381-9243. Port de retour garanti. Imprimé au Québec. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada. Reproduction des textes, photographies ou illustrations rigoureusement interdite. L'Éditeur d'entreprendre la réalisation des projets. CAN. 2 AOÛT 1980.

## Les conifères

## Le choix des conifères



«Evergreen» un nom qui qualifie bien les conifères. Connus sous ce vocable anglais de «Evergreen» «toujours vert», les conifères évoquent pour plusieurs les climats nordiques, l'hiver et Noël. Chez nous, les conifères occupent une grande place tant à l'état sauvage que dans les arrangements paysagers.

Le terme conifère signifie «qui porte des cônes». Il y a quelques fois une certaine contradiction entre le qualificatif de toujours vert et celui de conifère. Car certains des conifères comme le mélèze porte des cônes mais est aussi un arbre à feuilles décidues qui perd ses aiguilles en hiver.

Les conifères tel qu'on les connaît avec des aiguilles en guise de feuilles sont beaucoup plus résistants au froid en hiver que les feuillus. Pour s'en convaincre on n'a qu'à visiter les régions nordiques de l'Abitibi et du nord du Lac St-Jean.

L'apport ornemental des conifères dans un arrangement paysager est toujours très important. Ils doivent cependant être choisis en toute connaissance de cause. Car souvent, on utilise des conifères qui au maximum de leur croissance devraient être des arbres majestueux, comme s'ils étaient des arbustes. Il faut dans ce cas se souvenir de deux choses: les plantes sont des êtres vivants qui évoluent et doivent croître un peu mais par contre une taille annuelle permet de réduire considérablement cette croissance.

# Les catégories

On peut diviser les conifères en trois grandes catégories: grands, moyens et petits.

Parmi les grands qui sont les plus utilisés mentionnons: l'épinette bleu (*Picea pungens* 'glauca') qui peut atteindre environ 25 mètres, l'épinette de Norvège (*Picea abies*) autour de 30 mètres, le pin d'Autriche (*Pinus nigra*) plus ou moins 20 mètres, le pin blanc (*Pinus strobus*) plus ou moins 30 mètres, le pin écossais (*Pinus sylvestris*) plus ou moins 28 mètres, le sapin Douglas (*Pseudotsuga taxifolia*) plus ou moins 30 mètres et enfin la pruche (*Tsuga canadensis*) plus ou moins 22 mètres.

Parmi les conifères moyens, mentionnons le génévrier chinois (*Juniperus chinensis* 'Mountbatten') en pyramide de 4-5 mètres. Aussi une forme plus évasée (*Juniperus chinensis* 'Pfitzeriana') qui devient presque aussi large que haut, environ 3 mètres. On rencontre aussi d'autre génévrier comme le *Juniperus scopulorum* dans différentes variétés de teintes plus ou moins bleu comme le 'Blue Heaven'.

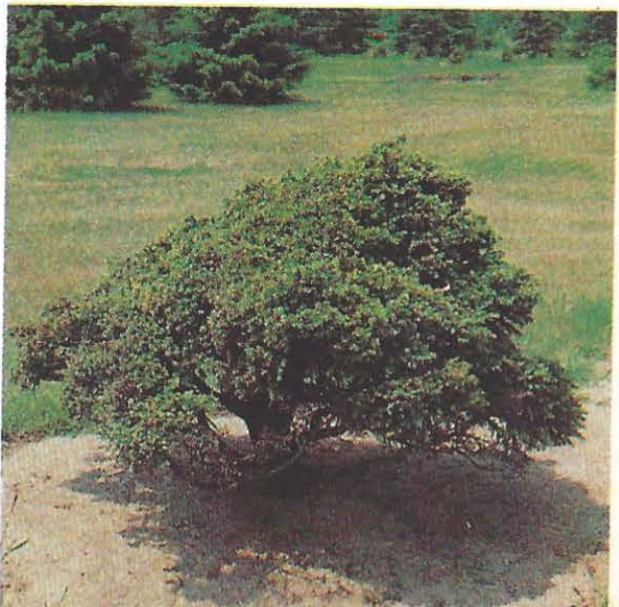
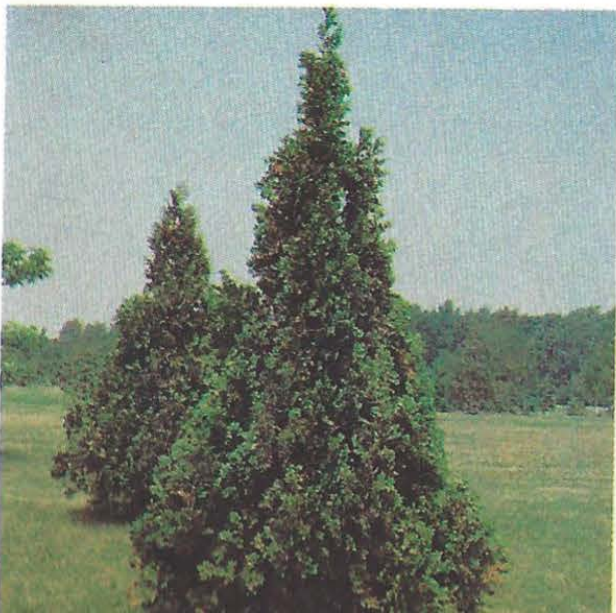
De même certaines variétés d'épinettes de Norvège comme *Picea abies*

'Ohlendorffii' sont plus petites 3 à 4 mètres et peuvent même être naines dans la variété 'Nidiformis' 1.5 mètre en forme de boule.

Dans les genres, les espèces et les variétés plus petites, on retrouve une plante tapissante qui croît à ras le sol et peut même retomber en cascade lorsque plantée à travers une rocaille, c'est le génévrier horizontal (*Juniperus horizontalis*) que l'on retrouve dans les variétés 'Douglasii', 'Plumosa' et 'Wiltonii' qui peuvent couvrir environ 2 mètres.

Parmi les conifères dont le port est plus ou moins érigé et en forme de vase, on retrouve le génévrier de Savin (*Juniperus sabina*) qui existe aussi avec des feuilles de tamarin var 'tamariscifolia' qui est très rustique. Les ifs japonais et de Hicks *taxus* 'cuspidata' et *Taxus cupidata* 'Nana' sont sensibles au froid. L'hiver s'ils sont laissés sans protection, ils gèlent à la hauteur de la neige même à Montréal et la tête doit être taillée ce qui fait qu'il dépasse rarement les 4 ou 5 mètres de hauteur.

Le Pin mugo (*Pinus mugo*) se développe sous forme d'une boule plus ou moins grande de 6 à 10 mètres de



## Durée d'un arbuste conifère

diamètre. La variété naine *Pinus mugo* 'Mughus' originaire des montagnes suisses est beaucoup plus petite. De même dans le cèdre, la variété (*Thuja occidentalis* 'Woodwardi') forme une petite boule qui ne dépasse habituellement pas le mètre.

Si dans son milieu naturel, le conifère en général a une durée semblable aux autres arbres feuillus, il en est autrement lorsqu'on cultive ces arbres comme s'ils étaient des arbustes. Sortis de leur milieu naturel, la forêt, ils deviennent plus fragiles. Car qui dit forêt dit presque absence de vent et de poudrerie. Collés les uns aux autres dans leur habitat naturel, les arbres se protègent entre eux alors que près des maisons, ils sont exposés à des mauvaises conditions. De plus en forêt, la neige qui tombe est plus difficile à fondre qu'ailleurs parce qu'elle est protégée des rayons du soleil. Cette neige garde plus facilement le sol dégelé ou retarde son gel à l'automne. Cette dernière considération est très importante pour les conifères qui gardent leurs aiguilles et continuent d'évaporer de l'eau tout au long de l'hiver. Le froid diminue

considérablement l'évaporation mais si le sol est gelé, les racines ne peuvent plus travailler normalement. Le long des maisons, une certaine chaleur provenant des rayons solaires reflétés sur un mur de ciment ou de pierres accélèrent l'évaporation. De même entre deux maisons se forme des corridors où les vents soufflent beaucoup plus violemment que dans les plaines et provoquent un dessèchement des conifères. Ce dessèchement caractérisé par le brunissement et le jaunissement plus ou moins total des conifères au printemps se nomme «dessiccation hivernale.»

La véritable cause de ce problème provient des gouttières ou dalles autour des maisons qui canalisent une bonne partie de l'eau de pluie de sorte que le sol environnant est presque continuellement en état de sécheresse. Si vous ajoutez à ceci le problème du gel, vous comprendrez le stress énorme que subissent les arbustes conifères.

Il est cependant facile d'apporter des correctifs à chacune de ces situations et de conserver en parfaite santé les conifères qui entourent nos demeures.



## Sol trop sec

À l'occasion des périodes de grande sécheresse mais surtout à l'automne avant le gel définitif du sol, il est facile de pratiquer des arrosages en profondeur. On peut aussi retarder le gel en utilisant des paillis de mousse ou d'écorce d'arbres qui rétréciront la durée de la période où le sol demeure gelé. Cependant très tôt au printemps, il faut retirer le paillis afin de ne pas retarder le dégel.



*Pour diminuer la vitesse du vent, les écrans de jute et les clôtures à neige sont très utiles. Elles empêchent vos conifères de se dessécher.*

## Ecran contre le vent


Pour diminuer la vitesse du vent et même le dévier, on peut utiliser des écrans de jute ou des clôtures à neige. Cette précaution est presque indispensable dans tous les cas de récentes plantations où les racines n'ont pas encore pu s'établir assez profondément.



*Les écrans s'avèrent essentiels afin de protéger vos nouveaux conifères qui n'auront pas eu le temps de s'enraciner profondément avant la saison froide.*

## La planification

---



Les conifères, de par la nature de leur feuillage très varié, de même que par leur forme: boule, tapis, chandelle, cône, sont parmi les plantes les plus utiles pour l'aménagement de l'environnement de la maison.

Parmi les grandes règles de base, il faut en premier lieu encadrer la maison comme tel et créer le centre d'intérêt autour de la porte d'entrée. Cette dernière devrait toujours être dégagée, ce qui rend la maison plus invitante. Les fenêtres aussi ne doivent pas être cachées de même que la vue ne doit pas être obstruée par aucune végétation. Souvent, les boîtes à fleurs sont placées trop hautes et portent des plants comme les Co-

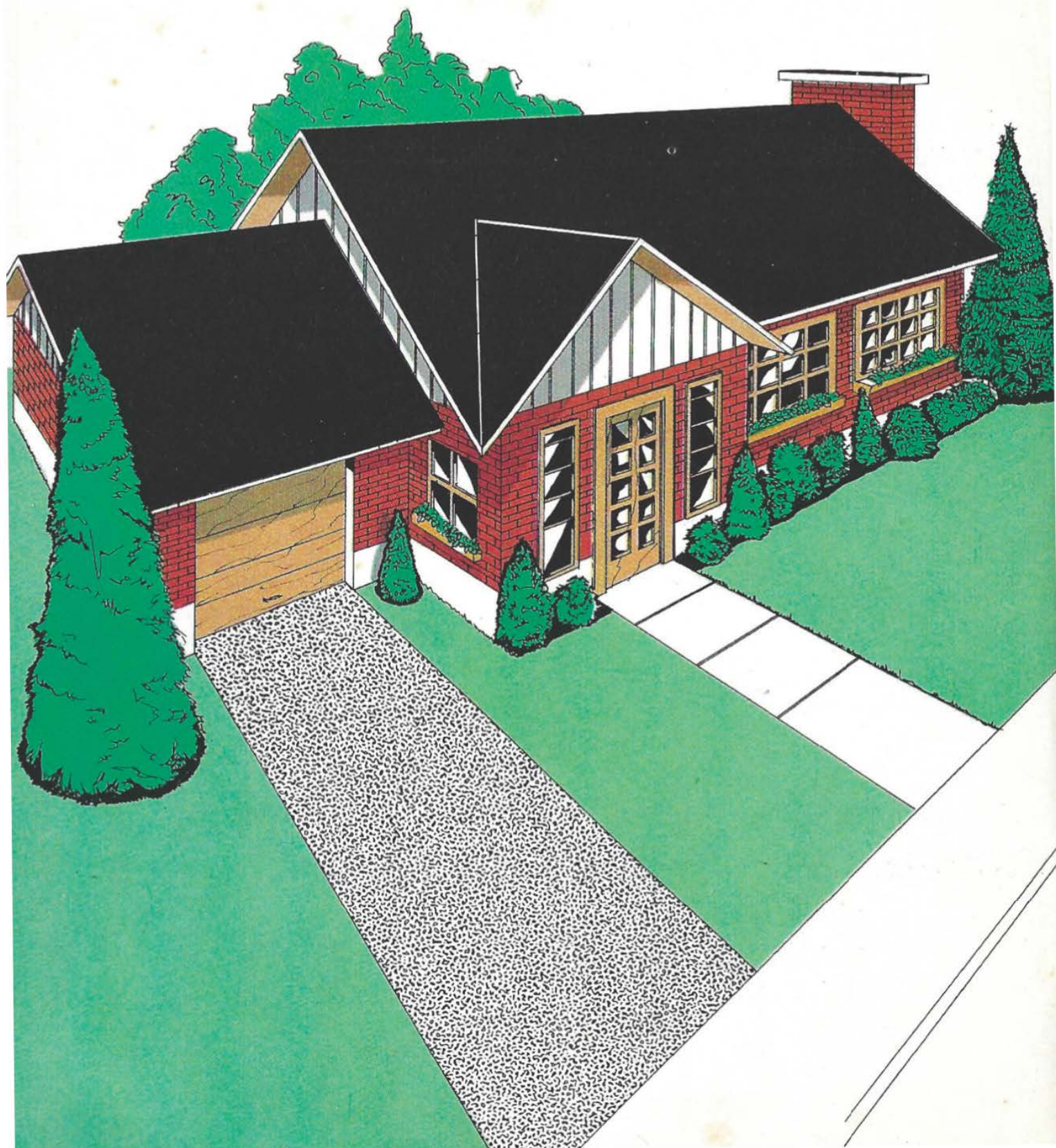
chias (appelé aussi Cyprès d'été) qui forment une véritable haie cachant une bonne partie de la fenêtre.

Une autre erreur c'est de planter uniquement des conifères. Souvent, il serait beaucoup plus économique et on obtiendrait un meilleur contraste en utilisant aussi des arbustes feuillus et aussi des fleurs en avant plan.

Si l'espace est insuffisant sous les fenêtres du sous-sol par exemple, il existe certains conifères qui forment un tapis de verdure d'autres sont très bas par exemple *Picea abies* 'nidiformis' (l'épinette naine). On peut aussi préparer des plates-bandes de fleurs annuelles ou vivaces qui peuvent aussi être très basses.

# La planification

---





*Au moment de déterminer la position de vos conifères, il est important de se sou-*

*venir que l'on doit toujours encadrer la maison et créer un centre d'attraction autour de la porte d'entrée. Tout en respectant cette règle de base, il faut aussi choisir ses conifères en fonction de leur taille et de leur croissance afin qu'après quelques années, ils ne viennent pas obstrués les fenêtres. Il faut aussi se rappeler qu'un mélange de conifères et de feuillus garnis de fleurs en avant plan offre un meilleur contraste et s'avère beaucoup moins couteux.*



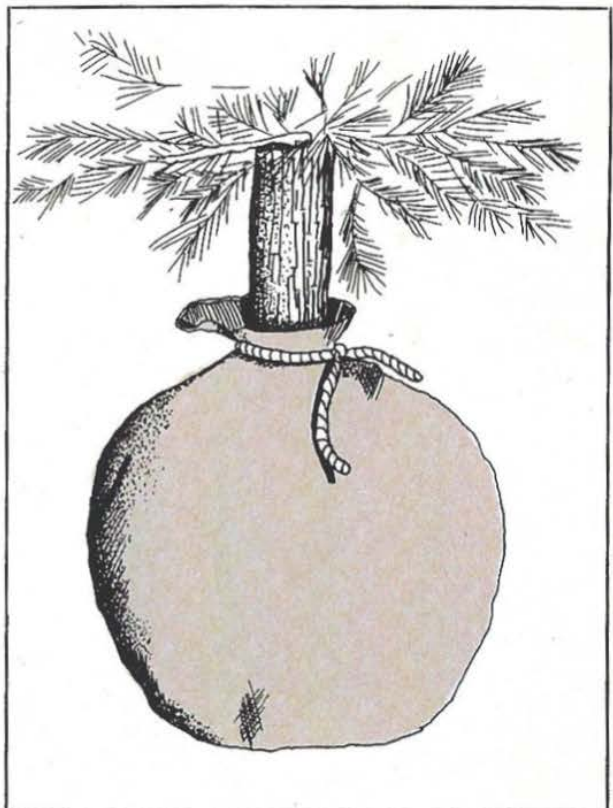
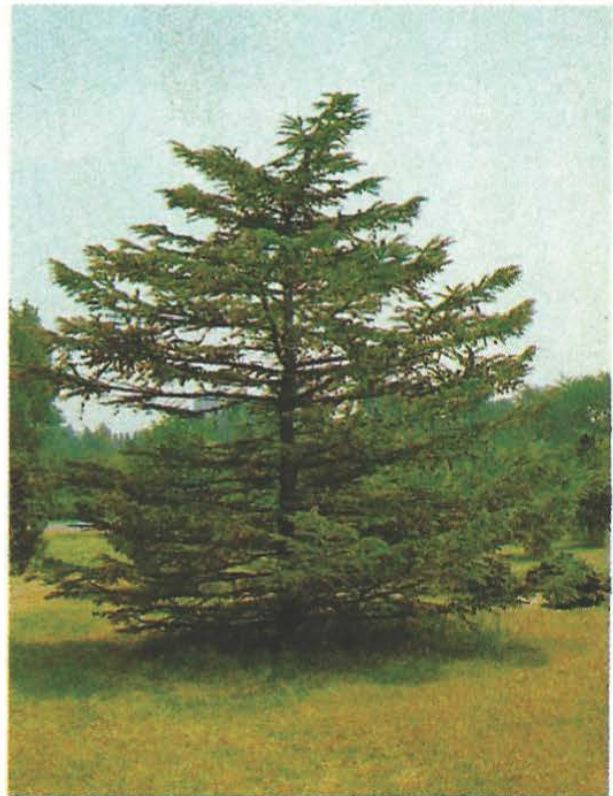
# La plantation des conifères

Depuis l'avènement des pots de fibres bio-dégradables, le temps de plantation des conifères devient beaucoup moins important. Le fait que les racines des plants qui sont dans ces pots ne soient pas perturbées au moment de la transplantation nous permet de les planter en tout temps.

Cependant dans le cas des plants que l'on change de place sur un terrain et qui doivent être arrachés et replantés, le meilleur temps pour effectuer la transplantation se situe au printemps avant le départ de la végétation soit entre les 25 avril et le 10 mai. La période de la fin d'août à la fin septembre est aussi propice à la transplantation mais légèrement plus risquée surtout si l'on ne donne pas une protection adéquate: paillis sur le sol et écran protecteur. Mais si ces dernières conditions peuvent être respectées, profitez du début de l'automne pour effectuer ces transplantations.

Au moment de la transplantation, on doit toujours transporter les conifères avec une bonne motte de terre recouverte de jute afin de les protéger.

Le mélèze à feuilles décidues est une exception. Il doit être transplanté avant l'ouverture des feuilles au printemps ou après la chute des feuilles en octobre, mais jamais en août.



## Taille contre la croissance trop rapide



Pour prolonger la durée de vos conifères et surtout les maintenir à une grandeur désirée, il est très important de les tailler afin d'obtenir une forme plus dense et plus touffue. S'il est vrai que la valeur d'un conifère va en s'accroissant avec les années, on doit cependant se souvenir qu'elle plafonne lorsque ceux-ci ont atteint un certain développement. Dès que les conifères approchent des dimensions idéales, il faut tenter de les y maintenir le plus longtemps possible.

La taille des conifères se pratique annuellement durant la deuxième quinzaine du mois de juin. On enlève alors une partie de la nouvelle pousse qu'il est facile de repérer puisqu'elle

est plus pâle à cette période de l'année. Le conifère n'en souffre pas puisqu'à cette période, il lui est encore possible de produire des bourgeons latéraux qui seront encore plus nombreux que les bourgeons terminaux (responsables de l'allongement des tiges) que vous viendrez de couper.

Cette taille peut aussi servir de correctif pour balancer ou réparer des dégâts antérieurs comme pour rectifier la longueur des branches en taillant plus fortement celles qui sont démesurément longues et en laissant tel quel les autres. On doit utiliser un sécateur pour effectuer cette taille.

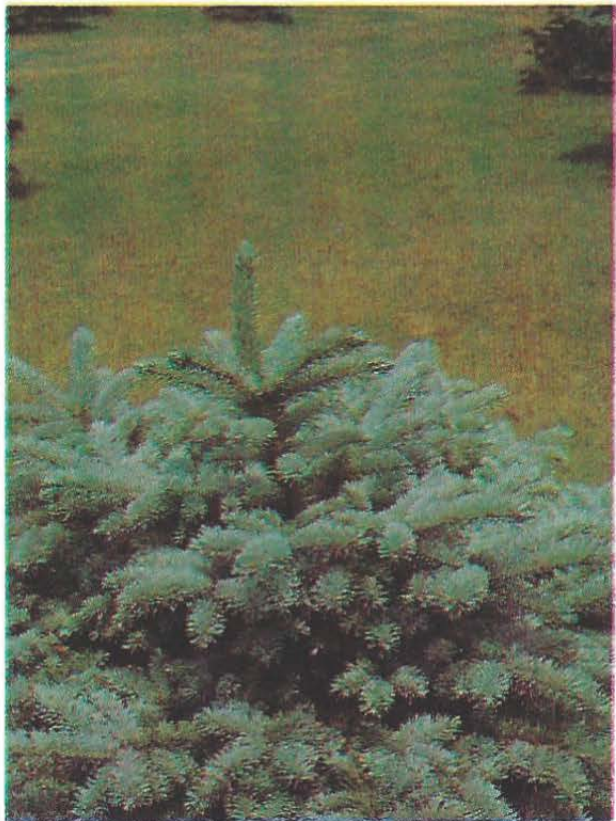
# TRUCS **VERTS**

\*Si la tête d'un pin ou d'une épinette se brise, le seul fait de tuteurer à la position verticale une des branches latérales, lui permettra de se former une tête nouvelle dès la deuxième année. À long terme, soit après 4 ou 6 ans, il n'y aura plus de différence.

Placés comme spécimen unique sur une pelouse, la plupart des conifères comme le pin, l'épinette, le génévrier ont une plus grande valeur lorsque les branches de la base sont conservées en bon état. Pour éviter des dommages causés par les éventuels déplacements et choc de la tondeuse. Il est préférable de laisser un cercle de sol nu autour de la base ou mieux encore d'étendre un paillis d'écorce à la grandeur de l'espace occupé par les branches.

Lorsque deux conifères se touchent ou sont plantés trop près l'un de l'autre, il ne faut pas attendre avant de les déplacer si on songe à le faire, sinon, il y aura des parties dégarnies.

Lorsque la tête d'un jeune arbre meurt et qu'un bourgeon (drageon) commence à pousser à mi-chemin sur la tige, on peut fabriquer ce que l'on appelle le recépage sur onglet. Cette technique consiste à couper la partie morte quelques 5 ou 6 pouces plus haut que le départ de la nouvelle tige et d'attacher cette dernière au tronc qui reste. Après un an on coupera l'ancienne tige juste au dessus du point d'incision. Cette pratique permet de développer à long terme un tronc bien droit.



## FICHE-PLANTE

**Picea pungens**

famille: Pinacées

nom commun: épinette du Colorado



L'épinette du Colorado est un conifère très connu pour ses qualités ornementales, et sa grande résistance au froid. Il existe sous différentes variétés horticoles comme celles représentée ici 'Montgomery' à port plutôt arrondi et plus petit que l'espèce type. Une autre variété très connue et également à feuillage bleuté le 'kosté-riana' appelé de koster.

### CULTURE EXTÉRIEURE

**SOL:** fertile et bien drainé, un ph d'environ 6<sup>3</sup>/<sub>4</sub> à 7 lui permet tout comme le Thuya de bien s'adapter lorsqu'il est planté dans la région métropolitaine.

**LUMIÈRE:** plein soleil.

**PLANTATION:** fin d'avril ou entre le 15 août et le 15 septembre.

**PROPAGATION:** par semis pour l'espèce et par greffe pour les variétés.

**ENNEMI:** la tordeuse de l'épinette et le puceron galleux. Les deux se détruisent assez bien par des traitements d'insecticides au Malathion ou au Sygon 2E dès les premiers 10 jours après l'ouverture des bourgeons.

# Le *Thuja occidentalis*

famille des Pinacées



nom commun: le Cèdre  
nom anglais: Arbor Vitae — arbre de vie

Le *Thuja* que l'on appelle communément le cèdre est en fait un faux cèdre puisque le vrai ayant pour nom latin *Cedrus* ne pousse pas ici.

Le *Thuja* est utilisé comme plante ornementale et aussi comme haie. S'il est très utilisé dans la région métropolitaine, c'est que le *Thuja* est l'un des rares conifères à préférer un sol neutre et même un peu alcalin pH 7-7.5. On sait que les terres formées à partir de pierres calcaires sont souvent alcalines de sorte que le sapin et la pruche qui demandent un sol acide 4½ - 5 de pH ont beaucoup de difficultés.

## CULTURE EXTÉRIEURE

**SOL:** fertile et riche en humus (terreau de feuilles ou de fumier pourri) neutre ou alcalin.

**ARROSAGE:** supporte assez bien la sécheresse une fois établie, mais demande des arrosages plus fréquents après une transplantation.

**LUMIÈRE:** préfère les endroits ensoleillés, supporte assez bien l'ombre légère.

**MULTIPLICATION:** par semis pour l'espèce type *Thuja occidentalis*. Les variétés horticoles sont multipliées par boutures sous mist ou brouillard d'eau.

**DIFFÉRENTES VARIÉTÉS HORTICOLES:** 'Woodwardii' en boule — 'pyramidalis' en pyramide dense.